

sa famille se heurtent dans sa tête brûlante, assaillie peut-être des plus sinistres pensées ; dans ces revers et ces désastres qui abattent un cœur d'homme dans la poussière, où la famille trouvera-t-elle son ange consolateur ? Si la « vieille fille » est là, elle sentira naître alors dans son cœur des énergies sublimes. Comme la vigne ne cesse d'entourer de ses rameaux caressants l'arbre brisé par la tempête et d'en rattacher de ses étreintes les branches fracassées, ainsi, fidèle plus que jamais au logis qu'il tarde peut-être à ses frères de fuir, la fille aimante contemple d'un œil résigné le vide qui s'est fait autour d'elle ; elle oublie ses parures et ses joyaux, renonce à ces rêves dorés pour ne plus se faire qu'un souci : s'insinuer dans tous les replis douloureux du cœur de sa mère et verser sur ses plaies saignantes le baume de la consolation, soutenir tendrement la tête penchée de son père et la délivrer des épines acérées qui la déchirent. Elle, douce et délicate jeune fille quand elle foulait les sentiers de la prospérité ; — elle, l'ornement et l'orgueil de la famille, la voilà s'armant d'un bras robuste et d'un cœur viril pour en devenir à la fois le charme et le soutien. Ne cherchant pour elle d'allègement et d'espoir que les rapides moments passés aux pieds du Crucifix, devant l'image de la Vierge des douleurs et en face du divin Tabernacle, elle tâche de conserver toujours un sourire devant les êtres chéris dont elle avait deviné la secrète angoisse avant de la bien connaître. Indifférente à ce qui la frappe elle-même et dans son présent et dans son avenir, elle met en œuvre tous ses moyens enjoués et toute ses tendresses pour regagner les siens au bonheur. Peut-être fut-elle élevée dans les raffinements de l'élégance, entourée, comme une idole, des hommages de la société ; mais avec la situation des siens son cœur a changé, son cœur n'a plus qu'une ambition, celle de descendre, de rester avec les bien-aimés auteurs de ses jours, dans l'humiliation, la pauvreté, la poussière. Que Dieu la bénisse ! Que Dieu la bénisse, la généreuse fille !

Et dans son rôle de sœur, quelle utile mission n'accomplit pas la *vieille fille* ! Entre Étéocle et Polynice prêts à se combattre, elle se jettera douce Antigone. *Tante berceuse* est le modèle des frères, ses aînés. Elle est pour les plus jeunes, une conseillère et une sauvegarde. Elle les inspire et les dirige dans leurs plans d'avenir. Aux jours de révolte et de discorde entre l'un de ses frères et les chefs de la famille, elle est choisie pour messagère de réconciliation et de paix, et c'est avec empressement et succès qu'elle s'acquitte de ce doux

ministère. Le fils, demeure qu'il a jus- sa douce main, sa caresses maternelles

Tout cela, dira- nous nous garderions. Mais que ceux qui cet idéal ne confine

Oh ! ne médisons se bornerait à réaliser son service bien pré une fonction de mé petits défauts qui son de ses épreuves, plut pour la sainte fille, pure comme le crista tes, elle ait embaur Que son dévouement sacrée à tous les ye *vieille fille*. Admiron vidence qui a bien dons-nous surtout de qu'elle aime la meille est rempli.

A NOTRE-D

PÈLERINAGE pour P. Départ. — Mardi, Windsor, Montréal. diaires.

Retour. — Le même Prix du Billet. — D enfants : \$0.50.

Directeur. — Le R de Saint-Viateur.